

INTERPENETRATIONS

L'ISLAM ET L'EUROPE

Compte rendu de la conférence du 5 avril 2006
avec Nilüfer Göle, directrice d'études, EHESS, Paris

Retraçant son parcours académique, Nilüfer Göle a rappelé que ses premières réflexions ont porté sur l'impact du positivisme français sur le modèle turc. Elle a par la suite été interpellée par la question du voile et la polémique suscitée, que ce soit en France ou encore en Turquie où le conflit a opposé ceux qui se définissent comme laïcs aux autres. La centralité de la question de la femme s'imposait.

Pour appréhender ces questions liées à l'islam et à la modernité, la sociologue rappelle que l'islamisme ne peut se comprendre qu'en référence à la sphère publique et non aux seules institutions. Elle illustre son propos en précisant que durant la crise du foulard en France, le Conseil français du culte musulman (CFCM) n'a pas participé au débat.

Mais alors, comment l'islam émerge-t-il dans la sphère publique et qu'est-ce que cette sphère publique ? En réalité, jusqu'à une date récente, la question de l'islam était intrinsèquement liée à l'immigration et étudiée de manière quasi marginale. Avec les débats sur l'Europe, elle acquiert une centralité indéniable. En s'inscrivant dans les débats publics européens, l'islam devient une question européenne, au moment où l'identité européenne est de plus en plus travaillée par la présence de l'islam et des musulmans.

Les propos de Nilüfer Göle se sont articulés autour de trois questions : **l'Europe** comme lieu de rencontre entre l'islam et la modernité, l'hypothèse de **l'adhésion de la Turquie à l'Union européenne**, et la controverse des **caricatures du prophète**.

C'est en Europe que la rencontre entre islam et modernité s'observe le mieux. L'Europe est, en effet, le lieu central et décisif pour comprendre l'antagonisme puisque l'on pensait l'islam confiné en Orient et que la circulation des musulmans n'était jamais évoquée. Aujourd'hui, on parle de l'impact de l'Europe sur l'islam.

Ce qui a fondamentalement changé dans le rapport entre islam et Europe, c'est la proximité et la synchronisation. Alors qu'autrefois on avait le sentiment de ne pas partager le même temps, avec la globalisation on vit le même temps, que ce soit au moment où se produisent des attentats ou encore lorsqu'il s'agit de partager des débats.

Comment définir l'espace public ? Il s'agit du lieu où la loi de la République s'applique, mais aussi du lieu où se produit le débat, une sorte d'*agora*. Dans les systèmes démocratiques, l'espace public est autonome. En France, lorsque le débat a porté sur la question du voile, tous les citoyens se sont sentis concernés et on a même assisté au débordement du politique par le public. C'est par ce biais qu'on a débattu de la laïcité en France. Il s'agissait là d'un véritable débat sur les valeurs de la République.

Le débat qui portait sur cette question a véritablement joué un rôle de catalyseur quant à l'identité européenne. Le débat porta sur les frontières de l'Europe et sur l'identité, comme si la présence de la Turquie allait diluer l'identité européenne. Cette candidature était vécue comme une menace et les notions de civilisation que l'on pensait révolues avec la colonisation sont revenues sur le devant de la scène.

Ce qui est à noter, c'est que plus la Turquie se conformait aux normes imposées à Copenhague, plus le débat sur cette adhésion devenait vif. C'est donc bien la proximité entre l'Europe et la Turquie qui provoquait des tensions au sein du débat et non le contraire. Ces thèmes qui furent présents dans le débat sont solidement ancrés dans la conscience collective des Européens. La France et les Pays-Bas, deux pays où le débat sur l'adhésion de la Turquie a été très houleux ont voté non au référendum, est-ce le fait du hasard ?

Bien sûr, ces deux pays ne sont pas comparables en termes de modèle d'intégration, l'un républicaniste et l'autre multiculturel, mais il vrai qu'on ne sait plus aujourd'hui comment penser et encadrer la question de l'islam en Europe qui n'est plus liée à l'immigration.

La polémique provoquée par la candidature turque incite à se demander si l'Europe dont il est question est finalement une identité ou un projet politique.

Certains observateurs ont parlé de manipulation d'hommes politiques devant cette controverse. C'était, une fois de plus, ignorer et nier l'espace public. Le débat sur les caricatures a révélé un effacement de la frontière entre islamisme et islam. En réalité, nous partageons le même espace mais pas les mêmes valeurs. Elle a également révélé le déficit de médiateurs dont souffre l'islam contemporain.